

N°41

Bulletin trimestriel
Septembre 2019

*Les chemins du
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr

En guise d'**édito** nous vous proposons cette pensée de Confucius, qui explique parfaitement certaines de nos expériences !

« Lorsque tu fais quelque chose, sache que tu auras contre toi, ceux qui voulaient faire la même chose, ceux qui voulaient faire le contraire et l'immense majorité de ceux qui ne voulaient rien faire. »
Confucius.



21-22 septembre
À l'Office de tourisme

**Arts et divertissements à
Saint-Julien
Souvenirs, souvenirs**

Venez découvrir et redécouvrir les bons moments et apporter vos documents personnels et témoignages sur les fêtes, les jeux, les spectacles, ... que la commune a vécu.
Avant et pendant ces journées.



Du 22 au 30 juin 2019

**Les armoires
provençales
ont livré leurs
secrets**



**Ataïé
provençau**

Tous les lundis à
l'Office de tourisme
de 17 h à 19 h

**Ouvert aux
débutants**

Inscription sur place.



Une belle tablée après le concert qui a clôturé 10 jours intenses
d'exposition réussie et deux mois de préparation

- P2 : concert, chapelle Saint Bernard
- P3 : notre expo « secrets d'armoires »
- P4 : le boutis
- P5 : nos arbres familiaux
- P6 : arts et divertissements
- P7 : arts et divertissements à la guerre
- P8 : souvenirs, souvenirs
- P9 : les fêtes d'Antan
- P10 : les ex-voto de l'Annonciade
- P11 : ataïé la fête des Rouvières
- P12 : Eugène Decugis, brèves

Nos activités



Le 30 juin Concert à l'église romane

Les spectateurs étaient au rendez-vous.

Ce concert lyrique, proposé par Nadine Guisset, soprano et ses amis, Stéphane Stopyra ténor et Éric Pachet flûtiste et accompagnateur, était offert par les artistes, au profit de la restauration de l'église. Le bénéfice de 630 € est provisionné pour les travaux. C'est la deuxième fois que Nadine Guisset (qui a grandi ici, donc très attachée à cette église) organise un concert pour soutenir le projet.

Nous remercions ces artistes, qui donnent de leur temps et de leur talent pour notre patrimoine.

À la sortie du concert, un apéritif, offert par notre association, a permis un dialogue avec eux et un moment de convivialité.

Ensuite, un repas à l'auberge du village, offert aux artistes et ouvert à nos membres, a clôturé la soirée, en même temps qu'il clôturait nos dix jours d'exposition. C'était un moment de détente et de satisfaction du travail accompli, en ce début d'été.



Notre boutique

Vous le savez, nous ne pouvons plus vendre nos publications à l'Office de tourisme.

Pour vous les procurer :

- rendez-vous sur notre stand lors des manifestations telles que le marché de Noël ou la fête des moissons,
- commandez-les sur notre site : lescheminsdupatrimoine.fr,
- Chez Proxi il y a un dépôt-vente des livres « *Mémoire d'archives* »

La chapelle Saint-Bernard de l'Éclou revit, à l'occasion d'une messe célébrée le 20 août 2019, jour de la saint Bernard

C'est avec émotion que des habitants du hameau et de la commune sont venus ce jour là pour une messe qui n'avait plus été célébrée depuis de nombreuses années. La petite chapelle, nettoyée par nos soins, qui ne peut accueillir qu'une vingtaine de personnes assises et une dizaine debout maximum, était pleine à craquer.

Espérons que cette tradition de la saint Bernard sera renouvelée l'an prochain.

En attendant, quelques travaux restent encore à faire, comme la pose de grillage et vitre pour éviter la visite des oiseaux.



Alain Périco et son gilet jaune ont été très efficaces pour assurer la sécurité de l'entrée et la sortie de la messe. Surpris, les nombreux automobilistes ont levé le pied !

Les armoires nous ont livré quelques secrets



À l'occasion des Journées Patrimoine de Pays et des Moulins qui se tiennent en juin, nous avons choisi, cette année, de nous plonger dans les armoires d'antan et de réaliser **une exposition à la salle communale du Vieux Village.**

Toute une histoire !

La préparation a été longue : rassembler des éléments intéressants, trouver les bons commentaires, assembler les costumes, nettoyer, repasser, construire un décor avec des

meubles et objets anciens, installer, sécuriser et enfin garder l'exposition pendant 10 jours.

Un travail important commencé 2 mois avant, sous la direction d'Anne-Marie Toutin, la plus qualifiée d'entre nous sur le sujet.

Les objets exposés étaient ceux de l'association (des dons), mais aussi des vêtements, accessoires et ouvrages prêtés par nos membres (Anne-Marie et Michel Courchet, Solange Hours, Hélène Hugou, Lucienne Pascal, Raymonde Pons, Gilbert Pourrière, Solange Souliol, Anne-Marie et Christian Toutin, Nicole et Jean-Michel Yver), ou des habitants de la commune, qui ont ouvert leurs propres armoires pour y trouver des trésors de famille, parfois oubliés, comme par exemple **ces magnifiques vêtements d'enfants brodés, ces dessus de lit au crochet, ces couvertures piquées anciennes..., des bijoux, des fers à repasser...** Pour les costumes, une partie des éléments étaient des copies de modèles anciens et pour **le boutis** nous avons eu la chance de pouvoir exposer quelques pièces réalisées par Anne-Marie Courchet selon cette ancienne technique.

Bref, une exposition très riche, complétée par des panneaux explicatifs.

Notre travail a été récompensé par l'intérêt qu'elle a suscité. Malgré la canicule, **près de 200 personnes** l'ont visitée entre le 22 et le 30 juin.

Maintenant que tout est rangé, nous sommes contents de l'avoir fait, mais on se dit qu'on ne fera pas ça toutes les années !!!



Visite guidée par Anne-Marie Toutin

Remerciements

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans l'aide matérielle et financière de **notre commune et du département du Var.**

Sans les dons, les prêts et l'aide pertinente des personnes suivantes : **L'auberge du Montagnier**, Agnès et André **Carlevan** de Cannes, Micheline **Jouanique** d'Entrecasteaux. Des habitants de notre commune : Nicole et Alain Baude, Emmanuel Hugou, Monique et Julien Hugou, Marianne et Bernard Mourou.

Sans la large mobilisation des membres de notre association, non encore cités, pour la communication, le montage et démontage de l'expo, la permanence : Nicole Bienvenu, Dany Esbrat, Catherine Faure, Nadia et Jean-Paul Fraticelli, Chantal Gillet, Alain Périco, Claude Ravel, Chantal Tassy, Serge Truffier, Madeleine Zadikian.



Broderies, dentelles, les fragiles coiffes d'antan ont pu être conservées.



Nicole Yver et Solange Souliol à l'accueil

LE BOUTIS OU BRODERIE DE MARSEILLE



En août 2019, dans les pages du quotidien *var-matin* nous apprenons qu'en juin 2019 le ministère de la Culture inscrivait à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel, **LE BOUTIS OU BRODERIE DE MARSEILLE** dans le domaine du Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel selon les critères de l'UNESCO.

La fiche d'inventaire complète est librement téléchargeable sur leur site à l'adresse suivante : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Inscrire un patrimoine à l'inventaire national, auprès du ministère de la Culture en France comme auprès de l'Unesco, est une démarche longue.

Celle du boutis ou broderie de Marseille prend naissance en 2015.

La description sommaire de la fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel précise :

« Elle nécessite deux étoffes superposées, puis piquées au point de piqûre ou au point avant sur un dessin préalablement réalisé pour former les parties ainsi cloisonnées, qui sont ensuite « mises en bosses », c'est-à-dire en relief à l'aide de mèches de coton que l'on fait pénétrer sur l'envers entre les deux épaisseurs avec un outil adapté, - aujourd'hui, une aiguille au bout légèrement arrondi. Un cadre en bois circulaire (appelé tambour) permet de tendre le tissu afin de pouvoir le travailler »



Matériel nécessaire, fil et mèches.

© J.-L. Aubert, 2016 / Francine Nicolle.

N° de la fiche : 2019_67717_INV_PCI_FRANCE_00434

CONNAÎTRE, PRATIQUER ET TRANSMETTRE
tel est le but de cette inscription.

La fiche détaillée, si vous la parcourez attentivement, vous apprendra qu'une technique apparentée était connue en Chine sous la dynastie Han (- 206 avant J.-C. - 220 après J.-C.), la répartition géographique et démographique de sa pratique, individuelle ou collective, les objets, outils et matériaux utilisés, où et quels associations et ateliers l'enseignent, la transmettent, la pratiquent, son évolution, les salons nationaux et internationaux...

RESTEZ CURIEUX !



Mise en relief du décor sur l'envers.

© Francine Nicolle.

N° de la fiche : 2019_67717_INV_PCI_FRANCE_00434



Coussin réalisé par Anne-Marie Courchet
Exposition « secrets d'armoires »

ETHNOBOTANIQUE

L'ARBRE FAMILIER EN PROVENCE AVEC JOËL NICOLAS

L'AMANDIER

PRUNUS AMYGDALUS

MON NOM LATIN EST *PRUNUS AMYGDALUS* ET L'ON RAJOUTE *DULCIS* SI MES FRUITS SONT DOUX.

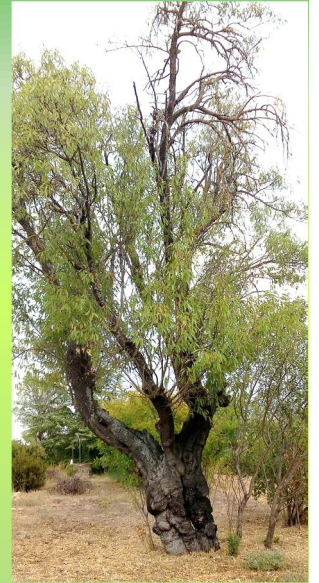
L'AMANDIER, je suis l'arbre du vent.

Je suis originaire des plateaux d'Asie centrale, je peux avoir une hauteur d'environ 15 mètres si je ne suis pas taillé.

Mes feuilles sont lancéolées, elles tombent dès la fin de l'été si la sécheresse persiste.

Je me contente de sols pauvres, je suis un arbre sobre.

Les plus anciennes traces connues de ma mise en culture par les hommes sont situées toutes proches du lac de Tibériade et remontent à la préhistoire.



DE L'AMANDE POUR SE NOURRIR, DE L'HUILE POUR S'ÉCLAIRER, DE L'HUILE POUR SE SOIGNER...

Il semble qu'outre la consommation de mes fruits doux, c'est surtout l'extraction de l'huile qui avait une grande importance. Celle-ci était obtenue en écrasant mes fruits amers ; le principe amer et toxique restant dans le tourteau.

Mes fruits, lorsqu'ils sont amers contiennent un des plus puissants poisons du règne végétal : l'acide prussique ou acide cyanhydrique.

Mais pour l'homme il faudrait pas mal en consommer avant que l'intoxication ne se manifeste, le signal avertisseur étant l'amertume, cela limite quelque peu la quantité ingérée...



Au début du xx^e siècle, j'étais très présent sur le plateau de Valensole, là, 500 000 de mes frères illuminaient les champs d'une blancheur éclatante après les longues nuits d'hiver.

Puis la culture de la lavande m'a détrôné, ainsi sont les hommes...

Aujourd'hui quelques milliers de sujets âgés sont encore présents, parfois souffreteux avec le gui qui les colonise et finit par les tuer.

Depuis quelque temps, on assiste à un regain d'intérêt pour mes fruits doux, de « pays », et si possible, issus de culture biologique.

Je suis imprévisible, en effet il s'agit probablement d'un phénomène de xénie : un amandier à fruits doux, peu donner ça et là des fruits amers, si du pollen d'amandier à fruits amers vient féconder les fleurs.

Je suis un risque tout, en effet je peux fleurir trop tôt dès la fin du mois de janvier si l'hiver a été doux au risque d'exposer par la suite mes fleurs à la férocité du gel ... et compromettre ainsi la récolte.

Les Hébreux m'appelaient shaqed, celui qui veille et qui annonce le printemps, avec mes fleurs, parfois trop tôt...

SOBRE, MAIS IMPRÉVISIBLE, PARFOIS DÉCEVANT, SOUVENT INCONSTANT, JE SUIS CELUI QUI VEILLE, L'ARBRE DU VENT.

Joël Nicolas

Ce 27 avril 2019, le thème de la sortie choisi par Joël Nicolas était **L'ARBRE FAMILIER EN PROVENCE**, d'après l'ouvrage d'**ANNIE-HÉLÈNE DUFOUR** aux éditions **ÉDISUD**.

Une fois de plus, nous fûmes étonnés d'entendre l'origine géographique de ces arbres familiers reconnus au fil de la balade : chênes, marronniers, micocouliers, oliviers, platanes, saules, tilleuls ; un tour du monde ! Leur adaptation au milieu, leur ajustement aux éléments indigènes, nous surprennent et nous émerveillent toujours.

Nous attendons avec impatience les prochaines découvertes de notre terroir.



Une partie du groupe au pied du saule majestueux sous l'Office de tourisme.

- JEP 2019 - Arts et divertissements

Depuis bien longtemps, les divertissements occupent les populations, jusqu'à parfois, se transformer en art.

Nous avons songé, à tort ou à raison, que nos ancêtres se divertissaient en peignant leur habitat ou en gravant dans la roche. Leurs représentations, en Afrique, en Europe, en Asie, au Moyen-Orient, en Australie ou aux Amériques, nous laissaient-elles simplement les clefs pour ne pas mourir de faim ou l'art entamait-il son cheminement ? Gardons notre imagination et laissons les archéologues, pour encore bien des années se poser la question. Pour l'heure, nos yeux s'émerveillent.



Source : Centre National de Préhistoire. Ministère de la Culture et de la Communication



Jupiter sur le podium du Temple - Pompéi 1944
Source : Rick Bauer

La sensualité n'est pas oubliée des divertissements passés : Astérix a pu barboter dans les thermes de César, s'ahurir des combats de gladiateurs huilés dans les amphithéâtres, entendre les comédies s'échapper des théâtres, sans compter toutes les fêtes en l'honneur de leurs nombreux dieux sculptés dans le marbre ou la pierre.

Dès le XIX^e siècle, les fêtes locales, souvent votives s'étendent. Les fêtes foraines se déplacent de village en village.



Fête foraine à Paris - manège de chevaux de bois - Source : BnF - département des estampes et de la photographie - DP

Les paysans et ouvriers se retrouvent et partagent d'agréables moments, instaurent des activités sportives : entre quartiers, hameaux et villages qui sont bien souvent clos par le repas commun ; là encore nous retrouvons les agapes d'Astérix, tandis que les classes plus aisées aiment à « taper le carton » dans des endroits confinés.

Au fil des siècles, le divertissement devint quelque peu politique : Louis XIV met en scène son pouvoir dans une représentation festive.

Ballet royal de la Nuit.
Louis XIV en Apollon.
Bibliothèque nationale de France
© Photo RMN-Grand Palais - Bulloz



Tournoi de bridge au golfer's Club.
Source : BnF - département des estampes et de la photographie - DP



Affiche de la 1^{ère} Fête de la musique - 1982 -

Depuis les années 1980, la diminution du temps de travail libère la création et permet à chacun d'approcher la culture, l'art, le sport. Le tissu associatif se conforte et de nouvelles fêtes locales, souvent traditionnelles et folkloriques, se référant à antan voient le jour.

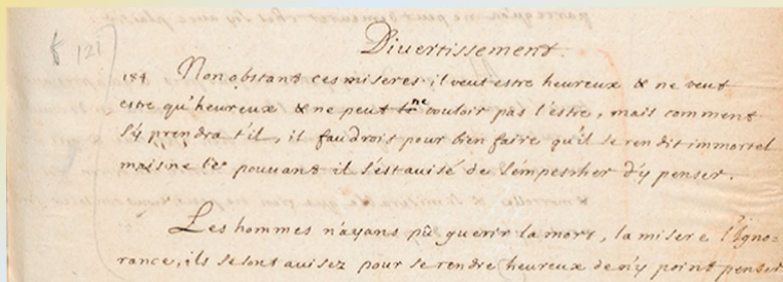
Au niveau national, en juin 1982, Jack Lang initie celle de la musique : le swing toujours.

JEP 2019 - Arts et divertissements



Blaise Pascal définit ainsi les divertissements :

« ... Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser. »



Les pensées de Pascal D.P



D.P source : gallica.bnf.fr / Musée Air France

Les anglais nous passionnent pour le football et l'emmènent partout.

Il n'y a pas un camp militaire de Sa Majesté installé, sans qu'immédiatement soit tracé un terrain. Sur les fronts de métropole et extérieurs.

Encouragés par leur capitaine, Wilfred Percy Nevill, les soldats britanniques du East Surrey Régiment se sont dirigés vers les tranchées allemandes avec 4 ballons de football.

La plupart n'auront pas écho des retombées de cet acte de bravoure sur les troupes alliées.

Deux des ballons ont été retrouvés le lendemain et sont rentrés en Angleterre.

La Une du numéro 831 de la revue illustrée de tous les sports, « La Vie au grand air » du 15 décembre 1916 aux éditions Pierre Lafitte (Paris), illustre qu'en matière de détournement, tout est possible !

DES FUSILS, UN DRAPEAU... ET BUT !

Dans les notes des éditeurs, la couverture est ainsi définie : « Il n'est peut-être pas un geste sportif qui symbolise aussi bien la résistance à l'envahisseur que celui de gardien de but. Tel est le sens de notre couverture. La pensée de Verdun victorieuse en dit tout le magnifique héroïsme. »

Ce ballon a été lancé au début de l'attaque britannique, le premier jour de la bataille de la Somme, le 1^{er} juillet 1916.



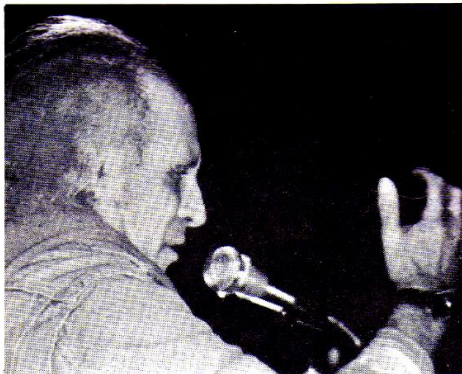
Marqué du 6 B représentant la 6^e compagnie du peloton B il est exposé au Princess of Wales's Royal Regiment & Queen's Regiment Museum - Dover -

Exposition « arts et divertissements à Saint-Julien »

à l'Office de tourisme,
les 21 et 22 septembre de 10 h à 18 h

Souvenirs, souvenirs de nos divertissements passés.

Les meilleurs clichés du **concours photos « lumière et couleurs de Saint-Julien »** de 2014.



Léo Ferré. le poète, une voix s'élève sur l'aire à blé, au pied de la porte des Templiers. 7.000 personnes se sont rassemblées pour l'entendre.



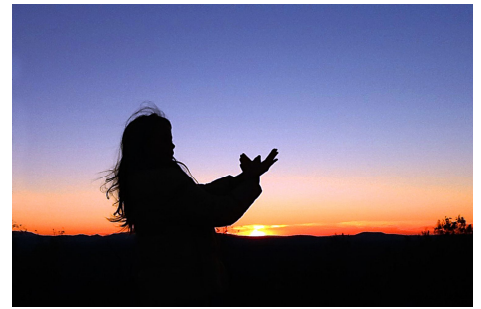
La grande période du festival années 1970



Theodorakis, lorsqu'il était encore en exil, chantait son pays pour



Aïoli, place Neuve au Vieux-Village années 1980 ?



Concours photos « lumière et couleurs »

Appel à vos photos et documents personnels

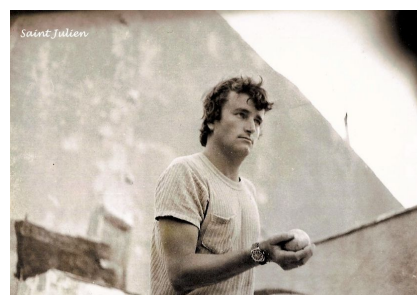
Nous proposons de rassembler à l'Office de tourisme nos souvenirs de divertissements : **fêtes traditionnelles, jeux, spectacles, compétitions sportives.**

Vous avez bien chez vous des photos de bals ou de parties de pétanque avec vos amis, votre famille ou de vieux articles de journaux sur les événements festifs de notre commune (festivals, concerts, courses, ...) **partagez les pendant ces deux jours, en venant les accrocher aux murs de l'Office de tourisme.**

N'hésitez pas non plus à nous raconter vos souvenirs. Nous en ferons un bel article !



Carnaval de l'école 1990



La pétanque : un divertissement et pour certains une passion.

Au XVII^e siècle, on se divertissait comment à Saint-Julien ?

Mémoire d'archives



Déjà un comité des fêtes :

Chaque année, on élit les responsables locaux des assemblées de la jeunesse, nommés **Capitaine et Officiers**. Ils étaient chargés de l'organisation de toutes les fêtes, **bravades, etc.**

Il apparaît que la Communauté prenait en charge leurs dépenses lors des manifestations. Nous trouvons, par exemple, qu'on leur achetait la poudre qui leur serait nécessaire pour tirer quelques coups de fusil en l'air.

Ce sont ces assemblées aussi qui, suivant une tradition ancienne, percevaient le **droit de pelote et de charivari**.

La pelote est perçue à l'occasion des noces, sur les couples dont l'un des membres est étranger au village.

Le charivari est plutôt tourné contre un époux plus âgé. Si la somme n'est pas versée, il peut s'ensuivre des représailles : perturbation des noces, vols de volailles...



Charivari



La Bravade a traversé le temps et elle se pratique encore dans les fêtes votives, ici au Vieux Village en 2013

Une grande partie des divertissements est associée à des fêtes religieuses.

En Provence, lors d'une fête, le plus souvent patronale, a lieu le **roumavage** (de Roumo et de viaggi : voyage à Rome). Il s'agit d'un pèlerinage ou d'une procession.

On peut distinguer trois manifestations différentes tout au long de l'histoire de la commune :

- des processions à Notre-Dame des Grâces à Cotignac,
- des processions à Notre-Dame de Santé à La Verdière,
- des processions locales à l'occasion d'évènements nationaux ou plus simplement, de fêtes religieuses.

Le bilboquet

Le bilboquet est un jeu d'adresse composé d'une tige souvent en bois reliée par une cordelette à une boule percée d'un ou de plusieurs trous d'un diamètre ajusté à la tige. Le jeu consiste par un mouvement d'adresse, en utilisant une seule main, à lancer la boule retenue par la ficelle de façon qu'elle retombe sur la tige et s'y enfille seule.

Le roi de France Henri III lança la mode du bilboquet durant son règne (1574-1589). Il aimait beaucoup y jouer durant ses promenades, entouré de ses mignons. C'est grâce à lui que le jeu du bilboquet devint à la mode.



À cette occasion et après les cérémonies religieuses, la population se livre à **des jeux** au son **des instruments de musique locaux : galoubet et tambourin**. Les participants sont arbitrés par « l'abbé » ou « le capitaine » de la jeunesse. Ils s'affrontent dans diverses épreuves : **luttons, courses, sauts, en espérant remporter les joies*** c'est à dire les prix mis en jeu, parfois accrochés à un cercle de fer tout en haut d'une perche et destinés aux vainqueurs.



Les ex-voto de la chapelle de l'Annonciade

La chapelle de l'Annonciade sur les aires de Gourdan est en cours de réhabilitation

À cette occasion, madame Lucienne Pascal, qui pendant des décennies s'est occupée de tout ce qui concerne la paroisse, propose d'y réintroduire trois ex-voto qui s'y trouvaient et qu'elle avait mis à l'abri dans l'église paroissiale.

Ces représentations peintes ont pris leur essor en Provence au début du XVII^e siècle et n'ont guère franchi les limites de la région.



Le premier ex-voto, offrande propitiatoire, représente deux personnages masculins, probablement l'un des deux est un prêtre.

Ils sont agenouillés et prient devant un lit où semble gésir un enfant. Leurs yeux regardent vers le haut du tableau où devait être représentée la divinité qu'ils implorent pour le rétablissement de la santé du malade.

Le deuxième, toujours peint sur bois, est gratulatoire, l'offrande remercie pour une grâce obtenue. On y voit la fidèle agenouillée pour une prière. Dans l'espace divin, entourée de nuages comme il se doit, est représentée la vierge Marie, en robe rouge couverte d'un manteau bleu.

Elle-même est tournée vers l'archange Gabriel, ange annonciateur, ange de la Naissance. Il est représenté, tenant une fleur de lys, comme sur le tableau de Léonard de Vinci, « l'Annonciation », exposé au Musée du Louvre.



La troisième peinture est sans doute la plus riche en renseignements. On y lit non seulement l'année, mais le nom de la donatrice.

Il s'agit de Thérèse Guirel - même si une main maladroite a inscrit GIRELE - en l'année 1727. Dans le coin en bas à droite, on devine encore trois lettres majuscules : BCD, s'agit-il d'une signature ou d'un graffiti ?

Le personnage central est Sainte-Thérèse d'Avila. Sa tenue est celle d'une carmélite.

Sur la gauche de la peinture, une vierge à l'enfant. S'agit-il d'un souhait (œuvre propitiatoire) ou d'un remerciement pour un vœu exaucé (naissance) ?

Quant à Thérèse Guirel, nous en trouvons deux sur la commune à cette époque : l'une, fille de Jean Guirel et de Rose Hugou, elle naît le 24 avril 1700, l'autre, fille de Jean Guirel et de Magdeleine Hours, naît le 15 janvier 1690 et décède à 56 ans le 13 octobre 1746. Nous ne savons rien de sa vie. Elle ne s'est pas mariée sur la commune.

Ataïé prouvençau : fête votive aux Rouvières

LA FÈSTO VOUTIVO DE SANTO FILOUMÈNO

La fèsto voutivo de « Santo Filoumèno », patrono de l'amèu, se debano cado anado fin dou mes de Julièt, engibrado pèr »l'Assouciacion famihalo de Rouviero ». Fèsto voutivo tradiciounalo de l'amèu, vèndriè dou siècle dès-e-vuechen.

Tre lou dissate, la fèsto coumenço emé de **councous de Bocho**, pièi à vèspre emé lou soupa e un **balèti** couviviau, que recampon dansaire e badau.

Lou dimènche de matin, li bèn-voulènt de l'Assouciacion boulègon pèr alesti de taulo souto de tibanèu pèr l'aperitiéu e l'aïoli tradiciounau que saran servi à miejour sus la plaço.

D'oungé ouro debuto **uno messo cantado** en partido en lengo nostro, dedica à la Santo. La glèiso de Rouvièro es clafido de mounde emé i proumieri tièro de gènt carga de l'abit prouvençau tradiciounau.



Pièi, à la perfin de la messo, l'estatuo de la Santo pourtado pèr dous ome es menado **en proucessioun** pèr carriero fin que l'ouratòri que ié counsacra. Aqui, l'assemblado fai clanti ferventamen aquéu **cansoun** : « Prouvençau e Catouli » en lengo nostro. Pièi l'estatuo de la Santo regagno sa plaço dins la glèiso.



Un centenau de gènt se recampon sus la plaço pèr **partèja l'aperitiéu e l'aïoli** emé la musico d'uno ourquèstro.

Lou tantost, se tourna debanon de **councous de bocho, e un loto** acabo aquelo journado, típico de nòsti fèsto voutivo de Prouvenço.

Pièi cadun gagno soun siéu fin que l'an que vèn !

Sèrgi BOERIO

LA FÊTE VOTIVE DE SAINTE PHILOMÈNE

La fête votive de « Sainte Philomène », patronne du hameau des Rouvières, se déroule chaque année fin Juillet, organisée par « l'Association familiale des Rouvières ». Traditionnelle fête votive du hameau, elle remonterait au XVIII^e siècle.

Dès le samedi, la fête commence par des **concours de pétanque**, suivis le soir d'un repas et d'un **bal** convivial rassemblant danseurs et badauds.

Le dimanche matin, les bénévoles de l'association s'activent à préparer les tables et mettre en place les chapiteaux pour l'apéritif et le traditionnel « Aïoli » qui sera servi à partir de midi sur la place.

À 11 heures débute **une messe chantée**, en partie en langue provençale, dédiée à la Sainte. L'église des Rouvières est pleine de monde avec, aux premiers rangs, de nombreuses personnes portant l'habit traditionnel de la Provence ; puis à la fin de l'office, portée par deux hommes, la statue de la sainte est menée **en procession** jusqu'à l'oratoire qui lui est consacré ; là, l'assemblée entonne avec ferveur ce **chant** : « Prouvençau e Catouli » en langue provençale. Puis la statue de la Sainte regagne sa place dans l'église.



Une centaine de personnes se regroupent sur la place pour **partager apéritif et aïoli** au son d'un orchestre.

L'après-midi, un **concours de boule et un loto** achèvent cette journée typique des fêtes votives de Provence.

Puis chacun regagne sa maison en attendant l'année prochaine !



Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Quizz

Réponse au n°40

Ce bijou ancien s'appelle un clavier

Question :

vu à l'expo

Qu'est-ce que cet objet ?



Calendrier

21-22 Septembre :
Journées Européennes du Patrimoine « Arts et divertissements à Saint-Julien »
Office de tourisme

Septembre :
Loto national patrimoine :
Jeux de grattage



L'en(vol) des cloches

En un mois, les cloches de quatre chapelles de l'est du Var ont disparu : à Ginasservis, Brue-Auriac et Esparron-de-Pallières.

Les vols ont commencé à **Ginasservis** le 21 juillet 2019. Ce n'est pas une mais deux cloches que le village a perdues, celle de la **chapelle Saint-Damase** qui datait de 1867, puis celle de la **chapelle des Pénitents**, de 1737 classée aux monuments historiques.

Puis ce fut celle de la **chapelle romane Notre-Dame de Brue-Auriac**, qui datait de 1847.

Suivie par la cloche de la **chapelle Notre-Dame du Revest d'Esparron-de-Pallières**, une cloche datant du XII^e siècle, elle aussi classée.

Une enquête est ouverte, confiée aux gendarmes de Brignoles. On ne sait si ces cloches sont destinées à la revente comme objets d'art ou si malheureusement elles seraient destinées à être fondues et vendues au poids. Quelle protection possible ?

Difficile de maintenir le barnum debout, dimanche après-midi pour le vide-greniers ! Même à moitié démonté !

Eugène Decugis nous a quitté, il avait 84 ans.

Né au Beausset en 1935, c'est en 1969 qu'avec Jeannine, son épouse, il achète sa maison à Boisset, pour en faire sa résidence secondaire. Une maison sans confort qu'il va lui-même améliorer pour en faire son coin de paradis et où ils viendront vivre leur retraite. Rapidement, après la création de notre association, Jeannine et lui nous rejoignent, toujours prêts à participer aux activités, à ouvrir leur porte, et toujours dans la bonne humeur et la convivialité. Parmi les bons souvenirs à Boisset: le feu de la Saint-Jean, la restauration du petit pont, la découverte de la mine d'eau près du lavoir et toutes les manifestations des Chemins du Patrimoine où ils sont toujours présents.

Il nous laisse un cadeau : la recette de sa tapenade noire unanimement appréciée. Nous penserons à lui au prochain apéritif !

Toutes nos condoléances à sa famille. Jeannine nous t'embrassons très fort !



Vous voulez agir pour le patrimoine de Saint-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n° 41 : Serge Boério, Michel Courchet, Dany Esbrat, Nadia Fraticelli, Lucienne Pascal, Raymonde Pons, Gilbert Pourrière, Solange Souliol, Anne-Marie Toutin, Christian Toutin.

Merci à Joël Nicolas, J.-M. Decugis

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013 Imprimé par Odim 04130 Volx.